



## Appel à Contribution

### Théma n°9

#### LES SUBALTERNES, PEUVENT-ELLES/ILS (PARLER) ÊTRE ÉCOUTÉ-E-S ?

En s'appuyant sur les travaux des séminaires du groupe de recherche FIRA-Frontières Identitaires et Représentations de l'Altérité - (2015-2017) axés sur la décolonisation de toutes perspectives de connaissance euro-centrées— ce numéro de Cultures-Kairos se propose de continuer à réfléchir et à élargir ces réflexions vers une *géopolitique des connaissances* (E. Dussel). Il s'agit de saisir le projet d'actualisation du lieu d'énonciation, des récits historiques et culturels, de la pensée et de la production du savoir. Dans ce sens, le défi du tournant de la décolonialité s'inscrit sur la critique et la reconstitution des espaces interstitiels du cadre conceptuel hybride des *différences coloniales* (W. Mignolo).

Repenser les catégories de domination n'implique pas seulement la formulation d'un contre-discours, il s'agit plutôt de créer la possibilité d'un nouveau registre de l'expérience vécue et du *savoir situé* comme pratique de l'*objectivité subalterne/objectivité incarnée* (D. Haraway) —à partir des terrains de recherche. Le terrain, conçu comme un *horizon de sens* (E. Husserl) dévoile des nouveaux discours qui cherchent à dépasser la structure dialectique faussée du discours dominant. Dans le flux des cultures et des sociétés contemporaines, globalisées et de masse, définies comme paradoxales (S. Hall), émergent de nouveaux cadres théoriques et de nouvelles méthodologies qui défient les structures socio-économique et politique dominantes, ainsi que les prérogatives à caractère normatif de l'académie. Des pratiques en sciences sociales telles les récits de terrain, les récits biographiques, les observations participantes, les auto-ethnographies, les performances *queer*, les *enactement* artistiques —ou encore les études des citoyennetés multiples et des sexualités divergentes au cadre hétéronormatif— permettent alors de re-situer/repositionner et de questionner les catégorisations réductionnistes et/ou binaires (L. Tuhiwai Smith ; J. Butler ; D. Haraway ; S. Hall ; A. Honneth ; W. Mignolo).

En suivant l'avertissement de Audre Lorde : « *the master tools will never dismantle the masters' house* », ce numéro se propose d'identifier et d'explorer les contre-discours capables de basculer, traverser et pervertir les centres et les bords du discours impérialiste en proposant un savoir *nomade* et *contingent* (A.C. Hostert ; W. Mignolo ; A. Quijano ; E. Dussel). En somme, ceci est une tentative de dépasser l'état de *zombification* (A.Mbembe) postcolonial en se demandant non seulement si le subalterne peut parler (G.C.Spivak), mais aussi comment et surtout qui veut et peut l'écouter (L.Tuhiwai Smith) ? Autrement dit, nous nous proposons de nous demander non seulement *si le subalterne peut parler* mais aussi *s'il arrive à interpeller concrètement les destinataires de son discours, c'est à dire, qui est-il prêt à l'écouter ?*

Des contributions sont attendues à partir des deux axes suivants. Les propositions de contributions devront s'appuyer sur des ethnographies précises et/ou contenir une réflexion (sur la discipline) anthropologique :

#### Axe 1 - Invertir, subvertir : dévoilement de la dialectique faussée du registre dominant

- Quels outils analytiques des pratiques sociales sont-ils capables de déstabiliser et déconstruire la restauration dialectique des hiérarchies et des récits dominants : *delinking* (W. Mignolo) ; *disidentification* (J. E. Munoz) ; *subjectivation* (M. Foucault) ; *desubjectivation* (G. Agamben) ; *savoir situé* (Haraway) ; *codage/décodage* (S. Hall) ?

- Quel rôle pour le chercheur : peut-on être chercheur-e et militant-e ? Quelles sont les implications académiques/politiques et/ou personnelles de cet engagement ? A quel point et dans quelles conditions est-il envisageable/permis aux chercheur-e-s de parler à la place des subalternes ? Car, laisser parler, écouter et entendre, consiste tout d'abord à ne pas parler à la place des autres.
- Quelles sont les limites, les tensions et les conditions symboliques et matérielles de la prise de parole des subalternes ? Les subalternes, sont-elles/ils vraiment écouté-e-s et entendu-e-s ? Qu'en est-il de la capacité d'agir et de la puissance d'agir de l'expression autonome des subalternes ? Quels risques pour cette prise de parole (violence, répression, etc.) : quelle cadre de légitimité réelle au niveau des représentations, de la reconnaissance et du leadership (dirigeant, intellectuel, etc.) ; quelle performativité capable de déconstruire les épistémologies et les pratiques sociales, culturelles et politiques déterminées par la performativité normative des régimes dominants et impérialistes ?

## Axe 2 – Pratiques discursives et colonialité(s) du pouvoir, du savoir et de l'être

- Identification multi-située des espaces de superposition, d'intersection et de transversalité des pratiques discursives décoloniales dans l'analyse des catégories de genre, de sexe, de sexualité, de race, de classe sociale, d'ethnicité et de citoyenneté à l'intérieur des groupes sociaux subalternisés. Quels registres sont-ils possibles pour les pensées et les savoirs frontaliers/*borders* des expériences vécues dissidentes capables effectivement de déplacer la matrice coloniale en [re]situant et en transformant la colonialité du pouvoir, du savoir et de l'être ?
- Critique appuyée sur des liens étroits entre les pratiques genrées et le système patriarcal afin de repérer les cadres normatifs déterminés par les idéologies patriarcales de contrôle et de domination capitaliste euro-centrée/impérialiste dans le contexte décolonial. Critique de la perspective moderne [inter]subjective du « sujet » (raison/âme/esprit) et du « corps » (object) comme territoire de domination capitaliste d'une part, et de résistance et de lutte d'autre part. Comment développer une conscience discursive éthique, émancipatrice, trans-moderne et responsable du vivre ensemble global-local (glocal) à la fois créative et pédagogique ?
- Dans un contexte de transformation des relations de pouvoir et de crise civilisatrice, quels discours et contre-discours peuvent-ils être identifiés, construits ou déconstruits vis-à-vis des pouvoirs hégémoniques ? Quelle généalogie hégémonique, anti-hégémonique ou contre-hégémonique dans l'espace-temps culturel, territoriale et sociopolitique dans la construction de nouvelles rationalités souhaitables et opérationnelles ?

**Organisateurs : Lenita Perrier et Henrique Nardi**

## BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE :

- AGAMBEN, Giorgio, *Homo sacer. Il potere sovrano e la nuda vita*, Torino: Einaudi, 1995.
- ANZALDUA, Gloria, *Borderlands / La Frontera. The New Mestiza*, San Francisco : Aunt lute books, 1981.
- APPADURAI, Arjun, *Géographie de la Colère. La violence à l'âge de la globalisation*, Paris : Éditions Payot & Rivages, 2009.
- APPIAH, Kwame A., et GATES, Jr. Henry Louis, *Africana: The Encyclopedia of the African and African-American Experience*, New York : Basic Civitas Books, 1999.
- BHABHA, Homi K., *The Location of Culture*, London and NY : Routledge, 1994.
- BORGHI, Rachele, « Post-Porn », *Rue Descartes*, 3, no 79, Paris : Presses Universitaires de France, 2013, p.29-41.
- BOTTERO, Marion, *Tourisme sexuel et relations conjugales en Thaïlande et en Malaisie*, Paris : Éditions L'Harmattan, 2015.
- BUTLER, Judith, *Humain, Inhumain : Le travail critique des normes*, Paris : Éditions Amsterdam, 2005.
- BOURGUIGNON ROUGIER, Claude, COLIN, Philippe et GROSFOGUEL, Ramon, *Penser l'envers obscur de la modernité : une anthropologie de la pensée décoloniale latinoaméricaine*, Limoges : EHC-Espaces Humaines et Interactions Culturelles, Université de Limoges, 2014.
- CORNWALL Andrea, EDWARDS, Jenny, « Introduction: Negotiating Empowerment », *IDS Bulletin*, Vol.41, Oxford : Inst. of Development Studies, Blackwell Publishing Ltd., 2010, p. 1-9.
- DIJK, van Teun, « Discourse and Racism », dans GOLDBERG David T. et SOLOMOS John (Éd.) *A companion to racial and ethnic studies*, Oxford: Blackwell, 2002, p.145-159.
- DUSSEL, Enrique, *Filosofía ética latinoamericana*, Vol. 1, Mexico : Editorial Ecol, 1977.
- FOUCAULT, Michel, « L'éthique du souci de soi comme pratique de la liberté », dans DEFERT, Daniel et EWALD, François (Dir.) *Dits et Ecrits, Vol. IV*, Paris : Gallimard, 1994, p. 708-729.
- GOFFMAN, Erving, *Stigma: Notes on the management of spoiled identity*, Harmondsworth (Mdx.), USA : Penguin Books, 1968.
- HADOT, Pierre, *Exercices Spirituelles et Philosophie Antique*, Paris : Etudes augustiniennes, 1981.
- HALL, Stuart, « What is This 'black' in Black Popular Culture? », dans DENT, Gina (Ed.), *Black Popular Culture*, Seattle: Bay Press, 1992, 20-333.
- HARAWAY, Donna, « Situated Knowledges: The Science Question in Feminism and the Privilege of Partial Perspective », *Feminist Studies*, Vol. 14, No. 3., Univeristy of Maryland, Autumn 1988, p. 575-599.
- HONNETH, Axel *La société du mépris : vers une nouvelle théorie critique*, Paris : Éditions La Découverte, 2008.
- HOSERT, Anna Camaiti, *Passing. A Strategy to Dissolve Identities and Remap Differences*, Madison : Farleigh Dickinson University Press, 2007.
- HUSSERL, Edmund *L'idée de la Phénoménologie : Cinq leçons*, Paris : PUF, 1970.
- LORDE, Audre G., « The Master's Tools Will Never Dismantle the Master's House ». *Sister Outsider: Essays and Speeches*. Ed. Berkeley, CA: Crossing Press, 2007, 110- 114.
- MBEMBE, Achille, *On the Postcolony*, Oakland : University of California Press, 2001.
- MIGNOLO, Walter, « Geopolitics of Sensing and Knowing », *Transversal*, Vol. 08, 2011. Disponible en ligne : <http://eipcp.net/transversal/0112/mignolo/en>
- MUNOZ, José Esteban, *Disidentifications: Queers Of Color And The Performance Of Politics. Cultural Studies of the Americas, Vol 2*, Minneapolis, London : University of Minnesota Press, 1999.
- NARDI, Henrique C, *Ética, Trabalho e Subjetividade : trajetórias de vida no contexto das transformações do capitalismo contemporâneo*, Porto Alegre : Editora da UFRGS, 2006.
- PERRIER, Lenita, *Couleur de peau et reconnaissance sociale. L'expérience vécue des Afro-brésiliens émigrés à Paris*, Paris : Éditions L'Harmattan, 2016.
- QUIJANO, Anibal, « Coloniality and Modernity/Rationality », *Cultural Studies*, Vol 21, no2, 2007, p. 168-78.
- QUIJANO, Anibal, « Coloniality of Power, Eurocentrism and Latin America », *Nepantla: Views from South* Vol.1, no3, Duke Univeristy Press, 2000, p. 533-580.
- SAID, Edward W, *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, Paris : Éditions du Seuil, 1997.
- SPIVAK, Gayatri Chakrovorty, *Can the Subaltern Speak ?*, Londres : Macmillan, 1988.
- STOLER, Ann Laura, *Carnal Knowledge and Imperial Power: Race and the Intimate in Colonial Rule*. Berkeley, Los Angeles, London: University of California Press, 2002.
- TUHIWAI SMITH, Linda, *Decolonizing Methodologies, Research and Indigenous People*, London, New York: Zed Books, 2012.

**Envoi des contributions : avant le 30.06.2017**

aux deux adresses suivantes :

[laure.garrabe@mshparisnord.fr](mailto:laure.garrabe@mshparisnord.fr) & [veronique.muscianisi@mshparisnord.fr](mailto:veronique.muscianisi@mshparisnord.fr)

**Les textes qui ne seront pas aux normes seront systématiquement refusés.**

Les normes typographiques complètes sont accessibles sur le lien suivant :

<http://revues.mshparisnord.org/cultureskairos/index.php?identifieur=consignesauxauteurs>

Les propositions de contribution (40-50 000 signes) doivent comporter en outre :

- 5 mots-clés en français et en anglais
- un résumé en français et un résumé en anglais
- une brève notice biographique de l'auteur sur fichier séparé (Nom de l'auteur, titre et institution de rattachement, brève présentation et intérêts des recherches).

***Cultures-Kairós* reçoit aussi en flux continu :**

- des contributions libres qu'elle publie dans la rubrique « Varia »
- des comptes-rendus critiques d'ouvrages qu'elle publie dans la rubrique « Recensions »